

Le n°2 de la revue *Le Lien* L'École algérienne sur un demi-siècle

Le numéro 2 de la revue *Le Lien*, éditée par le service de l'Enseignement de la langue et de la culture d'origine (Elco, Paris), a incontestablement et positivement contribué au débat scientifique sur l'école algérienne. Quand on sait ce que sont les missions majeures de l'institution scolaire, tout particulièrement de nos jours, on mesure l'apport des articles réunis dans ce numéro et signés par des experts avertis, chacun dans son domaine. La revue expose d'abord, et pour la première fois, une rétrospective analytique, en suivant avec rigueur le cheminement sur l'école algérienne, des premiers jours de l'indépendance à la rentrée scolaire de 2015-2016. La publication

à atteindre et de l'expérience qui doit toujours être intégrée dans toute équation pour autant qu'elle apporte des éclairages édifiants et du bienvenu grain à moudre. L'ensemble de la publication apporte des éléments percutants à la pédagogie dans ses

dimensions méthodologique et notionnelle et met le projecteur sur des signalisations d'errements révolus mais instructifs, comme il met en exergue les succès et les acquis de cette école algérienne qui, en un demi-siècle, a formé deux générations de citoyens lettrés

et des dizaines de milliers de cadres qui ont été versés dans l'éducation, la santé, l'économie étatique et privée, la recherche et les autres services publics, portant ainsi le développement du pays. Il ressort, en filigrane, de cette seconde livraison du *Lien*,

qu'en dépit des péripéties qu'elle a pu vivre, l'école algérienne peut être fière d'avoir remis sur les rails la formation de nos enfants dans des conditions parfois si douloureuses qu'elles furent aussi proportionnellement glorieuses.

R. C.

Publicité



offre également une réflexion à la fois sur le vécu de l'école, c'est-à-dire, grosso modo, son bilan moral statistiquement étayé et ouvre des pistes prospectives que les chercheurs en sociologie de l'éducation et en psychologie scolaire pourront emprunter pour enrichir encore davantage le débat et déboucher sur des mesures fécondes pour le développement de l'école algérienne.

Dans ce numéro, Dalila Morsli analyse objectivement le concept de transition appliqué à l'école, Christiane Chaulet Achour étudie avec pertinence le contenu et le signifiant des manuels scolaires, Si El Hachemi Assad aborde la question de l'enseignement de tamazight et son évolution, Mustapha Heddab se penche sur les premiers pas de l'école algérienne en mettant l'accent sur la formation du corps enseignant, El Houcine Messadek, recoupant, d'une certaine façon, l'exposé de Heddab, évoque l'algérianisation de ce corps enseignant.

Enfin, Youssef Nacib présente l'Ecole internationale algérienne de Paris, acquis important pour notre émigration, et Nouredine Toualbi offre une contribution théorique sur les concepts d'éthique et d'éducation confrontés à la lumière des objectifs potentiels